

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces à MM. POIRIER, BESSETTE & DANSEREAU,
Éditeurs-Propriétaires,No 516 RUE CRAIG,
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 15 SEPTEMBRE 1894



Il paraît que, chez les Esquimaux les jeunes viveurs mangent la chandelle par les deux bouts.

Mettez un cochon dans votre salon, et il va immédiatement se mettre à y chercher de la boue.

Nous voudrions connaître l'individu qui a jamais gagné un dollar à envier le bonheur des autres.

Un bon banqueroutier veille surtout à mettre l'*Avoir* dans sa poche et le *Doit* dans l'œil de ses créanciers.

Il faut être très particulier sur les règles du deuil : une jeune veuve ne devrait manger que des crèmes au chocolat.

Il faut croire à la transmigration des âmes. Ainsi, quand un militaire n'est pas bien dans son corps, il peut passer dans un autre.

Nous avons un grief sérieux contre le département du feu. Sa brigade de pompiers n'est seulement pas capable d'éteindre nos dettes.

L'homme qui se vante de faire plus d'ouvrage avec sa tête qu'avec ses mains, oublie que le piquebois est un oiseau fort maussade.

Quand un homme châtain commence à grisonner, c'est qu'il a cinquante ans. Mais quand il commence à noircir, c'est qu'il en a... soixante.

ON NE LUI EN MONTRE PAS

La jeune ménagère. — Goûte à mon plat ; j'y ai mis tout mon savoir.

Le mari. — Pouah ! Qu'est ce que c'est que cela ?

La jeune ménagère. — Une crème à la rhubarbe ; j'ai suivi la recette de point en point.

Le mari. — D'abord, il n'y a pas de rhubarbe en hiver.

La jeune ménagère, (lui montrant triomphalement une fiole de teinture de rhubarbe). — Comment appelles-tu cela, s'il vous plaît ?

LES FORMULES NOUVELLES



Toto (qui a reçu de sa mère un cours d'étiquette pour son premier bal). — Mademoiselle, voulez-vous avoir le plaisir de danser avec moi ?

LES RESSOURCES DE L'AMOUR

La mère. — Comment ! Se jeter tête baissée dans une pareille folie ! Tu sais bien que le revenu d'Alfred n'augmentera pas ! Vous ne serez pas capables d'avoir vos trois repas par jour avec \$1,000 par année.

— Mais, maman, nous en aurons tant qu'il faut. D'abord, je n'ai besoin que de deux repas par jour, et puis, après tout, si la faim nous prenait trop fort, nous pourrions, de temps à autre, aller dîner chez des amis.

LES DÉBOIRES DE LA VIE

Sophie. — Je crois réellement, Georges, que l'amour nous cause autant de déboires qu'il nous donne de bonheur.

Georges. — Je le crois, en effet.

Sophie. — Par exemple ; n'avez-vous jamais éprouvé ce malaise, cette anxiété, ce tressaillement pénible, cette douleur réelle...

Georges. — Ah ! oui, quand je mange du concombre.

PASSE-DROIT



Le citadin (en villégiature). — Vous ne devriez pas me faire payer le lait ! Ce devrait être gratuit à la campagne.

La paysanne. — Il n'y a que les veaux de campagne qui ont ce privilège. Nous le faisons payer à ceux de la ville.

INJUSTICE FLAGRANTE

La bonne. — Madame, les jumeaux sont dans tous leurs états ce matin ; je ne puis pas venir à bout d'eux.

La maman. — Qu'est ce qu'ils ont donc ?

La bonne. — C'est parce qu'ils ne peuvent avoir chacun leur jour de fête comme les petits Smith d'à côté. Ils disent que c'est par mesquinerie que vous les mettez tous deux sur le même jour.

ÉCHOS DE L'ARMÉE DU SALUT

Le salvationiste, à un curieux. — Jeune homme, faites votre paix avec le Seigneur.

Le jeune homme. — Ma paix ? Nous n'avons jamais eu de querelle. Le fait est que nous ne nous sommes jamais parlé.

EN LIGNE DROITE

Toto. — Est-ce vrai que les hommes descendent des singes ?

Le papa, distrait. — Oui, cher.

Toto. — Et les singes ? De quoi qu'ils descendent ?

Le papa. — Ils descendent des arbres.

UN BEAU COUPLE

Exclamation d'amoureux :

— Je suis transporté de vous voir pendue à mon bras enfin !

— Un joli couple que nous faisons là ! Vous transporté, moi pendue.

LA GRANDE DÉCISION

Deux amis se consultent :

— Après tout, c'est sérieux pour moi. Laid comme il est, il n'y a que son argent qui pourrait me décider.

— Il y a autre chose, ma chère ; il a une maladie de cœur.

BICYCLOGIE

Le bicycle est un instrument
Qui donne bien de l'agrément !

Je veux chanter, nouvel aède
Dont le Pégase est en acier,
Le goitre du vélocipède,
Le trépide et noble coarsier ;
Sublime vélocipédiste,
Je veux chanter ta gloire aussi,
Avec la voix d'un rapsodiste,
Et sur le refrain que voici :

Le bicycle est un instrument
Qui donne bien de l'agrément !

C'est une idéale monture :
Cheval fougueux sans mors aux dents,
Sans cocher, coquette voiture,
Chemin de fer... sans accidents.
Quant au bicycliste, il abonde
En vertus, et du plus haut prix.
S'il érase parfois le monde,
Ce n'est jamais de son mépris !

Le bicycle est un instrument
Qui donne bien de l'agrément !

C'est un passe-temps solitaire,
Car, bien qu'on ait le " tandem "
Il est un proverbe, au contraire,
Qui dit : " Non bicycle in idem ! "
Le bicycliste pourtant semble
Sociable avec volupé.
Car, dès qu'il est plus d'un ensemble,
Il fonde une société...

Le bicycle est un instrument
Qui donne bien de l'agrément !

Bicycliste, de ta machine
Tu veux à bon droit être fier ;
S'ils ne l'ont pas connue en Chine,
Elle ne date pas d'hier !
Songes-y bien, quand tu galopes :
Les dieux en " vélo " voyageaient,
Et, dit-on, le noir des Cyclopes
Leur vient des cycles qu'ils forgeaient :

Le bicycle est un instrument
Qui donne bien de l'agrément !

WILLY.